

Musique

LE ROSSIGNOL ET LA BALEINE

“Un concert environnemental”

Ensemble Cénomane - Conservatoire à rayonnement départemental du Mans

Vendredi 11 janvier 2013

à L'Espal à 20h30 (durée : 1h20)

Avec

Véronique Bachs, flûte traversière
Guillaume Fournier, piano(s)
David Harlé, violoncelle

Manipulation de la vidéo : Antoine Sternberger

Conception, création visuelle, fabrication des masques et décors : Guillaume Fournier

Citations audio :

Extraits du CD « L'Univers par Hubert Reeves » copyright Gallimard / Collection A Voix Haute

Citations cinématographiques :

Tree of Life, de Terrence Mallick
Le Voyage sous les Mers, de Jean-Michel Cousteau

Citation littéraire :

Carnets 1978, d'Albert Cohen

A voir et entendre ce soir

George Crumb : « Primeval Sounds, Genesis » et « Dream Images, (Love-Death Music) »

Michaël Lévinas : Froissements d'ailes

Hubert Reeves : « De la croissance de la complexité »

Heinrich Biber : Sonata Representativa

Olivier Messiaen : La Grive musicienne

Robert Schumann : L'Oiseau Prophète

Albert Cohen : Carnets, 1978 (extrait)

Maurice Ravel : Oiseaux Tristes

Pablo Casals : Le Chant des oiseaux

Hubert Reeves : "De l'astronomie à l'écologie"

Mauricio Kagel : Rossignols enrhumés

Camille Saint-Saëns : Le cygne
Toru Takemitsu : Toward the sea - The Night

Georges Crumb : Vox Balaenae, pour trois instrumentistes masqués
Vocalise (...for the beginning of time),
Variations on Sea-Time (Sea theme, Archeozoic, Proterozoic, Paleozoic, Mesozoic, Cenozoic)
Sea-Nocturne (...for the end of time)

« La musique nous donne accès au cœur du monde. Quand j'écoute Mozart, Schubert ou Wagner, je sens monter en moi un irrésistible sentiment d'exaltation et de reconnaissance pour l'univers qui a engendré la vie et la musique. »

Hubert Reeves, L'Espace prend la forme de mon regard, 1995

Beethoven ne fut pas le premier compositeur à se référer explicitement à l'expérience de la Nature. Si nous avons tous à l'oreille sa Symphonie « Pastorale », la Nature inspire l'homme depuis des temps immémoriaux, même s'il passe son temps à essayer de s'en affranchir.

Ainsi, depuis que la musique est écrite, on retrouve des tentatives de la transcrire sur des portées. Parmi elles, des chants d'oiseaux, bien sûr : ceux pris en dictée par Olivier Messiaen (lequel se sentait lui-même « davantage ornithologue que compositeur »). Quant aux baleines et leurs vocalises, elles viennent à nous grâce à Georges Crumb et son « Vox Balaenae » : trio extatique pour trois « instrumentistes masqués » : piano, flûte traversière, et violoncelle amplifiés. A la demande de Crumb, les instrumentistes sont masqués pour « symboliser la force impersonnelle de la Nature ».

Comment faire un lien entre nos origines, la création et la préservation du monde ?

Guillaume Fournier, Véronique Bachs et David Harlé nous proposent un programme musical qui nous donne « accès au cœur de ce monde ».

Rencontre avec Guillaume Fournier.

« J'ai contacté Hubert Reeves dès le début du projet. J'ai obtenu l'autorisation de Gallimard pour utiliser ses livres audios, une base de 10mn d'extraits choisis qui vont ponctuer le concert, et expliqueront ce qu'est la croissance de la complexité, d'où l'on vient en somme. Hubert Reeves pense que l'intelligence peut être un cadeau empoisonné, dans la mesure où l'homme n'a de cesse de se détruire. Il y aurait deux menaces, la menace nucléaire et la menace écologique, beaucoup plus latente et insidieuse, un examen de passage que l'humanité doit franchir. Le tableau est un peu noir, mais ses commentaires évoquent aussi l'espoir. »

Que va-t-on découvrir ce soir ?

Le concert commence par deux pièces de George Crumb, des extraits de Makrokosmos, fantaisies sur le zodiaque, inspirées notamment par cette pensée de Pascal : « Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie. ». Deux créations visuelles, sont projetées, l'une sur le sol, l'autre sur de grands panneaux rectangulaires, qui figurent une forêt d'arbres symboliques.

Le programme musical oscille entre pièces contemporaines et plus « classiques » (baroque, romantique ou moderne). D'où l'intérêt d'utiliser deux pianos. Un piano « normal » va servir à jouer les pièces contemporaines et un piano préparé, dont le son est altéré par des objets placés dans les cordes, servira les pièces dites classiques.

Au programme également, des pièces plus humoristiques, comme les *Rossignols enrhumés* de Kagel, une pièce dans le grave du piano et du violoncelle, où l'on entend un rossignol qui expérimente le chant et n'y parvient pas.

Mon parcours ? J'étais ingénieur en génie climatique et énergétique. J'ai toujours tenté de rassembler études et musique, en faisant de l'acoustique. Pendant un an, je me suis consacré exclusivement au piano, j'ai obtenu le diplôme d'Etat en 2005 et ai été recruté au Conservatoire du Mans. J'ai toujours voulu transmettre, relier tout ce qui me nourrit. D'où l'idée de ces concerts commentés, didactiques.

Commentés et projetés ...

Oui, j'ai fait l'école des Beaux-arts et j'imagine que cela m'a influencé. Je ne fais pas de la vidéo pour faire de la vidéo. Quand j'ai vu les images du satellite Hubble, cela a été pour moi un choc esthétique, que j'ai voulu partager au cours ce projet.

La musique n'est pas seulement un enchaînement de sons, tout a besoin d'être sublimé. La musique est un filtre, quelque soit le vecteur, l'écriture, la composition, le dessin, la vidéo ...

Quant à mon rapport à l'environnement, au-delà de prendre mon vélo tous les jours pour me déplacer, je soutiens l'association *humanité et biodiversité* d'Hubert Reeves. Plus d'information sur : <http://humanite-biodiversite.fr/>

ou achetez vos billets en ligne sur www.espal.net

A découvrir ce mois-ci

Dès ce soir, découvrez la nouvelle exposition présentée à L'Espal :

Voir l'arbre

Exposition du 11 janvier au 20 avril 2013.

Visuels

« L'exposition Voir l'arbre réunit une sélection de travaux récents du peintre **Alexandre HOLLAN** dont l'œuvre s'écoule sur près de cinquante ans. En dialogue avec ses peintures et dessins, se déploient les photographies noir et blanc de **Jean-Luc MEYSSONNIER**.

S'arrimer à la présence de l'arbre, c'est peut-être se laisser happer par une quête existentielle certes, mais solaire. L'exposition souhaite révéler l'arbre comme véritable gisement, au travers d'œuvres qui nous donnent un accès singulier au monde et qui l'intensifient. » Hélène Ribot



musique

LE ROSSIGNOL ET LA BALEINE

« Un concert environnemental »

Ensemble Cénomane
Conservatoire à rayonnement départemental du Mans

vendredi 11 janvier 2013
à L'Espal à 20h30

